

A Clichy, l'ancienne élue aide les locataires des HLM à mieux trier les déchets



Clichy. Danielle Ripert a créé l'association EN-IDF pour le tri des déchets et distribue via des bénévoles référents des sacs pour quelque 500 logements sociaux de la ville. (LP/Anne-Sophie Damecour.)

Son association s'appelle EN-IDF, comme énergies nouvelles en Ile-de-France. « Nous voulons passer du débat d'idées aux actions décidées », plaide Danielle Ripert, ancienne adjointe PS de Clichy qui a décidé de faire du tri son combat. En commençant par la ville qu'elle connaît le mieux et en ciblant tout d'abord les locataires du parc social. « C'est une zone test, explique Danielle Ripert. Et les habitants, s'ils n'ont pas toujours la bonne méthode, ont très envie d'apprendre ».

Le concept de son association est simple : trouver un référent par immeuble qui sera chargé de distribuer gratuitement aux locataires le matériel de tri. En l'occurrence des sacs en papier, un par semaine et par foyer, pour trier et donc recycler le plastique, le métal, le papier et le carton. Tous les matériaux vont ensuite dans les fameuses poubelles jaunes. « Depuis avril, nous avons visité 500 logements dans le secteur Sanzillon et Boisseau, explique la présidente de l'association. Nous n'avons eu que 18 refus. Tous les autres étaient partants. »

« Plus on trie, plus on diminue les frais de collecte »

Les 52 sacs annuels représentent un coût de 6,77 €. « Pour le prix d'un repas au fast-food, on peut aider une famille à trier pendant un an », sourit Danielle Ripert, qui a pu compter pour le lancement de son projet sur l'aide du Sycotm via une convention tripartite avec la ville de Clichy. Elle a également obtenu une aide



[Visualiser l'article](#)

logistique et financière de Citae, société de conseil en développement durable dont l'une des agences est basée à Clichy. « Nous sommes persuadés de l'intérêt d'une telle initiative, estime Rémi Muzeau, maire (LR) de la ville. Le traitement des déchets nous coûte 7 M€ chaque année. Plus on trie, plus on diminue les frais de collecte. Et ce sont des impôts en moins pour les habitants. »

Pour les sacs en papiers que les référents glissent chaque semaine dans les boîtes aux lettres des habitants, Danielle Ripert est devenue experte en démonstration. « Ils tiennent debout, se plient et se déplient, sont traités anti-humidité et peuvent avoir une durée de vie de trois semaines », explique l'ancienne élue qui a fait appel au géant du secteur Raja pour la conception des sacs. Les référents semblent également prendre très à cœur leur nouvelle mission. « C'est une super idée et une cause très importante, estime Franck, 42 ans, ravi de ce rôle. Cela permet de se rendre utile sans être obligé de consacrer trop de temps. »